

- Dahyu* (m. v.-p., « province »); certains passages des inscriptions de Darius I<sup>er</sup> (Weissbach, p. 83, § 1 et 2; p. 86, § 3) donneraient à penser qu'il désignait originairement les provinces annexées à la Perse par droit de conquête, 187, 195. V. *Dasyu*.
- Dakka, ville d'Afghanistan voisine de la frontière indienne sur la route de Peshâwar à Kâbul, 41, 43.
- Dandân-shikan (p. « qui brise les dents » ou « met sur les dents »), passe de l'Hindûkush, 25; pl. 4 d.
- Darbâr* (p. « maison, cour », désigne par extension la cour d'un prince et la salle où il tient ses réceptions), 232.
- Dardes (skt. Darada, probab<sup>t</sup> les Dardikai d'Hérodote et les Daradrai de Ptolémée), 176-7, 250; langues — 178, 363.
- DARIUS (v.-p. Dârayavahuš, « Qui maintient le bien », gr. Dareios), premier du nom (521-486) : ses inscriptions rétablissent contre les témoignages grecs la vérité historique sur les conquêtes achéménides dans l'Inde, 192 s.
- DARMESTER (J.), cité 40 et 45 n. 2.
- Darra* ou *dara* (p. « vallée, ravin »); — Yûsuf, vallée d'un affluent de la rivière de Balkh, 25, 116; — Gaz, en ch. Kie-tche, 129; Tôp —, s. v.
- Daryâ* (av. Zraya; v.-p. draya; cf. skt. jraya), « mer » ou « rivière »; Âmû —, v. Oxus; cf. Zirreh.
- Dasht*, m. p. signifiant « plaine désertique », appliqué en Afghanistan aux dernières pentes rocailleuses des montagnes : on y recueille le *botah*, mélange de broussailles et de plantes aromatiques (armoïse, absinthe, etc.) qui fournissent du fourrage aux chameaux et du combustible aux villageois comme aux boulangers des villes pour chauffer les grandes jarres qui leur servent de fours; 7-8, 28, 139, 142, 144, 388; — é-Shaitân, 35, 36 n. 9, 149; — é-Margo du Séistan, peut-être « la plaine amyrgienne des Scythes » d'Hellanikos, 190 n. 21, 201.
- Dasyu* (skt. correspondant au v.-p. dahyu, s. v.), nom appliqué par les envahisseurs aryens aux peuplades indiennes conquises, 180-1, 261, 263.
- DÉMÉTRIUS, fils d'Euthydème (s. v.) et ses conquêtes indiennes, 210, 314; l'Artémis de ses monnaies, 266.
- DEMIÉVILLE (P.), cité 276.
- Dêva-nâgarî* (skt. « la divine urbaine »), n. de l'écriture usuelle du sanskrit et de l'hindî, dérivée de la *brâhmî* (s. v.), 358.
- Devâtîdêva* (skt. « dieu supérieur aux dieux »), épithète du Buddha, 285.
- Dharma*, *dhârma-râja*, *dhârma-râjîkâ*, termes skt. expliqués et discutés 270, 272-3 et 283 n. 5.
- Dil-Kushâ ou Dil-Kushâ (p. « qui réjouit le cœur »), n. d'un palais de Kâbul, 145 (où le m. est mal orthographié) et 391 n. 8.
- DIODÔRE de Sicile, historien grec du 1<sup>er</sup> siècle, cité 11, 17 n. 5, 216 n. 16, 217 n. 22.
- DIODOROS, satrape grec des Séleucides en Bactriane (son histoire a été reconstituée par W. W. TARN, *The Greeks in Bactria etc.*, p. 72-4), 209.
- Divyâvadâna*, recueil skt. de légendes bouddhiques, cité 275.
- DIONYSOS indien (le mythe du), 208, 260-1, 265.
- DÎPANFARA, lointain prédécesseur du Buddha Çâkyamuni; *jâtaka* (s. v.) de — localisé près de Jelâlâbâd 152, 279; cf. 379, 383.
- Doâb* (p. pays entre « deux-eaux », équivalent du skt. dvîpa (s. v.), du gr. mesopotamios, de l'ar. El-Jezireh et du fr. Entre-deux-mers), 185, 210.
- Doâb, village situé au confluent du Kâbul-rûd et du Pañshîr (ou plutôt du Ghorband), 35; — é-Shâh, village de la vallée de Khulm, 25, 171.
- Dokhtar-é-Naushîrvân (p. « la fille de (Chosroès) Naushîrvân » s. v.), site offrant des vestiges d'antiquités sassanides, étudié et publié par J. Hackin, 115, 123, 343, 365.
- DOLLOT (R.), ancien ministre de France à Kâbul, auteur d'un ouvrage sur *l'Afghanistan* (Paris, 1937), 217, n. 17.
- Doshâk (n. expliqué localement comme p. do-shâkh, « les deux branches ou cornes », entendez la « bifurcation »), halte sur la route du Salang, 22-3.
- Doura-Europos, sur l'Euphrate (fouilles de la ville parthe de), 325.
- Drangiane (v.-p. Zaranka, gr. Sarangoi ou Drangianè), province de l'Irân oriental constituée par les abords immédiats du Hâmûn et du (Gaud-é-)Zirreh, s. v.), 196; traversée par l'armée d'Alexandre, 200; puis (mais en sens inverse) par Antiochos III, 210; demeurée persane jusqu'à la conquête musulmane, 236.
- Draya* (v.-p. « mer »), 190 n. 21. V. *Daryâ* et Zirreh.
- Durânî, n. donné à la tribu afghane des Abdâlî — la plus importante avec celle des Ghilzai — par Ahmed Shâh (s. v.), lui-même surnommé Dur-é-Durân, « la Perle des Perles », 367.
- Dûta* (skt. « envoyé »), n. donné par les inscriptions d'Açoka à ses chargés de mission, 270.
- Dvîpa* (skt., pâli *dîpa*); dérivé par Pânîni (iv, 4, 74; vi, 3, 97) de *dvi* + *ap* = « deux-eaux », équivalent du p. *do-âb*, (s. v.), ce m. a pris le sens d'île (proprement *antar-îpa*), puis de continent ou de simple district, 212, 218 n. 32.

## E

- Elburz, n. donné aussi bien à la chaîne de montagnes qui domine Balkh au Sud qu'à celle qui domine Téhérân au Nord, 24, 164-5; cf. 16, 203 et 220; pl. 2 c, 7 a, 8 a.
- Emporia* (pl. du gr. emporion ou du lt. emporium, prop<sup>t</sup> « marchés »), 326. V. Port.
- ÉPICURE, célèbre philosophe grec (341-270 av. J.-C.); rapports de sa doctrine avec celle du Buddha, 273, 317-8, 320.
- Épigamia* (équivalent gr. du lt. jus connubii), convention légalisant les mariages mixtes entre colons grecs et indiens, 313-4.
- Épigraphie ancienne de l'Afghanistan (Notes sur l'), 384 s.
- Épître (skt. *lêkhâ*), introduction dans l'Inde de ce genre littéraire, 297.
- Érân-vêž (av. Airyanəm vaēžō), m. phl. désignant l'ancien habitat des Iraniens, 182, 189 n. 12 et 252 n. 1.
- Erchomenos*, gr. « Celui qui va venir », équivalent du p. Saoshyant (s. v.), du skt. *Tathâgata*, « Celui qui est venu ainsi » et du Messie judéo-chrétien, 319.